



Compte-rendu

Mise en place technique du Site Web « COCORISCO »

(Action de la tâche 1)

Du 5 octobre 2011, Salle de réunion GEOMER

Objectif : Réflexion autour de la mise en place du site Web dédié au projet ANR Cocorisco

Participants : A. Hénaff (GEOMER), Mathias Rouan (GEOMER), S. Suanez (GEOMER), Véronique Cuq (GEOMER), Bernard Fichaut (GEOMER), Nicolas Guidicelli (GEOMER)

N. Guidicelli / A. Hénaff énoncent l'objectif de la réunion. Il n'y a pas d'éléments précis concernant sa mise en œuvre au sein de la description du projet dans le dossier fourni à l'ANR. Plusieurs objectifs sont identifiés :

- Mettre en commun l'information relative au projet.
- Diffusion/Communication auprès des acteurs de terrains et de la société ;
- Accès à un SIG collaboratif et évolutif (→ créer des cartographies interactives) pour les décideurs et le public.

A. Hénaff rappelle l'échéance concernant la livraison de l'interface de webmapping et des cas d'utilisation à destination des différentes catégories d'utilisateurs : 18 mois.

→ Quels contenus ? Quelles fonctionnalités ? Accessibles à qui ?

S. Suanez suggère de présenter chaque tâche et que chaque responsable gère pour sa tâche l'alimentation et le contenu disponible.

Pour le partage et l'échange de données et d'informations géoréférencées, M. Rouan rappelle qu'il existe la plateforme *Menir* mais qui n'est pas aux normes de la directive Inspire et qui n'est pas assez identifiable/adaptée pour les partenaires autres que les laboratoires : gestionnaire ou grand public. Il existe également un outil standardisé : *Geonetwork* qui est une interface de saisie de données, de métadonnées. Cet outil permet de sortir des catalogues de données et de sortir les cartographies à partir de la sélection de couches d'informations.

Tout le monde est d'accord sur une présentation du site relativement simple. S. Suanez suggère une architecture comme celle du site web du projet *MADDOG* « *Mise A Disposition des Données d'Observation Géomorphologiques littorales* » (<http://menir.univ-brest.fr/maddog/>) qui met à disposition des campagnes de mesures (traits de côte, profils de plages, MNT) avec l'utilisation du *Geoportail* pour la visualisation.

M. Rouan montre un exemple de site, celui du projet ANR TERVICLIM « Observation et spatialisation du climat des terroirs viticoles dans un contexte de changement climatique » (<http://terviclim.in2p3.fr/>). Ce site a été réalisé à partir d'un « kit » du CNRS basé sur un système de gestion de contenu (CMS Content Management System) qui permet une administration facilitée du site sans connaissance technique de codage. Exemple de CMS : SPIP, JOOMLA.

Une fois ce CMS installé, le site nécessite une phase de design → Recherche d'attractivité. La phase suivante pour le site Cocorisco serait l'implantation de la partie données/métadonnées/SIG collaboratif → application webmapping. Cette application utiliserait le portail *GéoBretagne* (utilisant Geonetwork comme catalogue de données) permettant de visualiser les données Cocorisco intégrées (stockage dans *Geonetwork*) et de sortir des cartographies. Se basant sur les résultats du projet, cette fonctionnalité du site web ne pourra être effective au développement du site. M. Rouan rappelle cependant la nécessité de cataloguer/archiver les données/métadonnées sur un serveur dès maintenant.

La question se pose autour des données qui seront accessibles au grand public et aux gestionnaires. Les informations sur le profil d'une plage ne trouveront pas d'intérêt auprès du grand public. Pour les gestionnaires les informations sur le positionnement successif du trait de côte ainsi que les dates des campagnes représentent des données intéressantes.

La restriction de l'accès à certaines données doit être développée par le prestataire. Le comité de pilotage du projet aura un accès plus large (statistiques, publications...) que celui fourni au grand public.

Mais avant de mettre en place cet accès aux données, il est rappelé que le site web est d'abord un outil de communication, une « vitrine » du projet. S. Suanez demande si l'on a un retour sur le nombre de visites par exemple sur le site du projet ANR TERVICLIM. V. Cuq suppose que le site web est un moyen utilisé par l'ANR pour évaluer le projet. A. Hénaff souligne sur l'exemple du site ANR TERVICLIM qu'il est intéressant de voir les historiques de mission accompagnés de photos → Illustrer le projet. M. Rouan cite l'agence Ultra Rapide Canari comme prestataire potentiel (exemple de site réalisé : www.oceanopolis.com)

N. Guidicelli rappelle le budget pour cette action :

- Développement du site internet du projet (intranet/extranet) : 8 K euros
- Formation de l'assistant du coordonnateur (N. Guidicelli) à l'utilisation du site web : 2 K euros
- Maintenance et évolution du site web : 1 K euros/an : 3 K euros

S. Suanez demande ce qu'il advient du site après la fin du projet. A. Hénaff souhaiterait que le module de cartographie du site continue d'évoluer, que les communes adhérant au projet aient à terme leurs propres observateurs qui continuent à enrichir la donnée. Pour S. Suanez, les données disponibles sur le site Cocorisco seront réutilisables pour d'autres projets et archivables également sur Menir.

Ce qui sera donc demandé au prestataire :

- Proposer un kit (basé sur un CMS simple) ou utiliser un kit existant comme celui du CNRS (installation, customisation) ;
 - Proposer le design du site ;
 - Anticiper et permettre la mise en place de l'application du SIG collaboratif et évolutif ;
 - L'accès multi-niveaux pour les différents utilisateurs ;
 - Former N. Guidicelli, IE de gestion du projet, pour entretenir et mettre à jour le site.
-

L'hébergement du site est possible sur un serveur à l'IUEM, le nom du site sera en conséquence <http://www-iuem.univ-brest.fr/cocorisco/> (exemple)

→ **Demander devis à plusieurs entreprises (agences web, free lance...) précisant les délais de développement.**

→ **Souhait partagé de rendre le site fonctionnel et accessible en fin d'année si possible. Echéance courte.**

Remarques sur le compte rendu :

C. Delacourt : Il n'est pas mentionné les gros volumes de données qui vont être intégrés (SMF, TLS...) et pour lesquels Menhir n'est pas adapté en l'état.

Cocorisco pourrait servir à faire converger (terme mal choisis peut être, utiliser de façon couplée ?) Menir et des développements de N Gabaron pour le pôle Image ?

M. Philippe : Une partie des données utilisées ou produites dans Cocorisco ne sont pas nécessairement géoréférencées (je pense aux documents que nous utilisons/produisons dans la tâche 5). Je me permets donc d'insister pour que le site dispose d'un espace de stockage de données (rapports, documents divers) protégé, accessible aux seuls membres de Cocorisco pour les besoins de la réalisation des tâches et facile à gérer.